

Dimanche 6 septembre 2026 – 23^{ème} dimanche ordinaire – année A

Première lecture : Ézéchiel 33, 7-9

Psaume 94 (95)

Deuxième lecture : Romains 13, 8-10

Évangile : Matthieu 18, 15-20

Homélie

Avec le développement d'internet et du téléphone portable, on connaît les lanceurs d'alertes...

Le Seigneur fait du prophète Ezéchiel (première lecture) un lanceur d'alertes, un guetteur pour le peuple d'Israël. Son rôle de guetteur appartient à sa vocation et à sa mission de prophète. Le Seigneur l'appelle à avertir la population croyante à des fins de conversion. Or, dès l'Ancien Testament, comme le montre le passage du livre d'Ezéchiel, la conversion consiste déjà, plusieurs siècles avant la Nativité de Jésus, à passer de la mort à la vie. On peut percevoir là, comme en filigrane, ce que sera plus tard la foi en la résurrection. Car pour les chrétiens, se convertir, c'est passer de la mort à la vie. C'est abandonner le péché, chemin de mort, grâce au don de la miséricorde de Dieu, et suivre, avec le Christ, le chemin de la mort à la vie sur lequel le Sauveur nous précède. Pour ainsi dire, d'un point de vue biblique, la conversion et le renoncement au péché sont, ultimement, une question de vie et de mort.

Pour Paul (deuxième lecture), la conversion procède de l'amour mutuel « car celui qui aime les autres a déjà accompli la Loi ». Et Paul de rappeler que Jésus, résumant l'ensemble des commandements, avait déclaré : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Il s'agit pour nous, en associant la déclaration de Jésus et la figure d'Ezéchiel le guetteur, d'être des guetteurs d'amour, prêts à avertir nos frères et sœurs de ce qui va dans le sens de l'amour selon l'Évangile et de ce qui prend le chemin inverse, à savoir le péché.

Mais l'Évangile ne nous demande pas seulement d'être des guetteurs. En tout cas, il nous exhorte à être actifs dans notre veille. Il exige des baptisés qu'ils fassent preuve d'initiative dans leurs démarches vis-à-vis d'autrui, en osant aller trouver son frère pécheur pour faire le point avec lui. C'est une première étape, qui n'en nécessitera pas forcément d'autres. Car si le frère pécheur écoute, alors le changement se vivra dans le dialogue fraternel, et la conversion sera dès lors possible. Il y a à cela une condition : pour qu'une démarche évangélique de conversion soit réellement envisageable, il ne faut surtout pas croire que tout le mal est du même côté, comme si moi-même je n'étais pas pécheur. Les torts sont bien souvent partagés. Nous le savons par expérience. Le problème, c'est de l'accepter, ce qui passe nécessairement par une attitude d'humilité. Pour le dire rapidement : un homme vrai, une femme vraie, c'est toujours un homme ou une femme humble.

Dans certaines situations, pour que la conversion soit réelle et qu'une réconciliation soit possible, des témoins peuvent s'avérer nécessaires, ou une tierce personne, ou un médiateur, ou l'institution. Mais avec l'enseignement de l'Évangile de ce dimanche, nous comprenons que ce ne doit être que dans un deuxième temps ; et que la Loi n'est pas là pour se substituer à nous.

Il me semble que cette page d'Évangile, implicitement, nous alerte sur une attitude chrétienne essentielle : accepter de prendre et d'assumer personnellement sa responsabilité dans la relation à autrui. C'est vrai pour la conversion et la réconciliation, comme c'est vrai dans tous les domaines qui nous relient aux autres, qu'il s'agisse des meilleures relations possibles comme des pires. L'Église a pour vocation d'être une fraternité au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut. Or, on ne choisit pas ses frères. Souvenons-nous que les apôtres ne s'étaient pas choisis eux-mêmes : c'est le Seigneur qui les a désignés, et il a bien fallu qu'ils vivent en frères pour, ensemble, suivre le Maître et accomplir la mission qu'il leur a confiée. Conversion rime avec concession !

Que l'Esprit Saint nous aide à devenir ces guetteurs actifs de l'amour du Père dont notre témoignage a besoin. Qu'il fasse de nous des frères et des sœurs réunis par notre foi commune plutôt que par des affinités seulement humaines. Qu'il nous apprenne à construire toujours davantage la vérité dans nos relations aux autres, à commencer par nos communautés ou groupes de vie habituels. Que le rappel de la mort et de la résurrection du Christ ressourçe sans cesse notre foi.

P. Hugues GUINOT